
STAUBACH, Nikolaus, *Rex Christianus. Hofkultur und Herrschaftspropaganda im Reich Karls des Kahlen, Teil 2 (Die Grundlegung der « religion royale »)*

Joseph Morsel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2013>

DOI : 10.4000/ifha.2013

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Joseph Morsel, « STAUBACH, Nikolaus, *Rex Christianus. Hofkultur und Herrschaftspropaganda im Reich Karls des Kahlen, Teil 2 (Die Grundlegung der « religion royale »)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1994, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2013> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2013>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

STAUBACH, Nikolaus, *Rex Christianus. Hofkultur und Herrschaftspropaganda im Reich Karls des Kahlen, Teil 2 (Die Grundlegung der « religion royale »)*

Joseph Morsel

La royauté carolingienne continue de passionner les chercheurs allemands, qui remettent régulièrement l'ouvrage sur le métier. Les serments de fidélité exigés par Charlemagne à partir de la seconde moitié du VIII^e siècle (depuis celui de Tassilon III en 757) ont ainsi fait l'objet d'intenses controverses depuis la fin du XIX^e siècle, le problème étant de savoir s'ils représentaient, et notamment les formules de serment général de 789 et 802, les premiers exemplaires du serment de fidélité vassalique. M.B. reprend ici le dossier, contestant la validité des rapprochements de textes auxquels on avait procédé sans tenir compte de la nature différente de ceux-ci à l'égard du réel, les uns étant programmatiques tandis que les autres étaient mnémoniques.

L'étude commence avec le réexamen de tous les épisodes concernant Tassilon III relatés par les Annales Royales: celles-ci se révèlent en effet parfaitement « trafiquées » à ce sujet, en raison de la valeur de symbole politique qu'avait prise la soumission de celui-ci pour une royauté constamment aux prises dans les années 780 avec des aristocrates théoriquement soumis. Les Annales ne doivent ainsi pas être considérées comme un mémorial fidèle des événements, mais bien plutôt comme le lieu d'élaboration d'un modèle institutionnel monarchique, par lequel le dernier des grands ducs est transformé en vassal du rex Francorum: ce discours politico-institutionnel va bien au-delà du simple problème de l'annexion de la Bavière puisqu'il sert à projeter une conception de l'ordre interne du royaume.

C'est dans ce contexte discursif que doivent être considérées les formules de serment de 789 et 802. Leur étude constitue l'essentiel de l'ouvrage de M.B. Après en avoir

reconsidéré les dates et variantes et précisé ainsi le contexte politique, M.B. en étudie soigneusement les termes et les dispositions, dans la grande tradition de la *Verfassungsgeschichte* allemande. Il fait ainsi ressortir les emprunts aux langages politico-institutionnels antérieurs mais souligne aussi le rôle joué par les *Annales Royales* dans la genèse de nouveaux éléments (et notamment de la forme du service vassalique).

L'étude s'achève par l'examen de l'évolution de la notion de fidélité entre les deux serments généraux de 789 et 802. M.B. entend contribuer par cette étude à rééquilibrer les aspects intérieurs et extérieurs de la grandeur de Charles, qui s'est doté, avec le serment de 802, de l'instrument nécessaire à sa conception de la souveraineté intérieure.

L'ouvrage de N.S. est le second volet d'une étude sur l'usage des images et des textes à des fins de propagande politique dans l'Empire de Charles le Chauve – dont le premier volet n'est pas encore paru. N.S. s'intéresse ici plus spécifiquement aux fondements textuels et picturaux de la religion royale qui s'est construite autour de Charles le Chauve dans le cadre de la « seconde Renaissance carolingienne » et de la course au sacre impérial entre les héritiers de Louis le Pieux, parmi lesquels Charles est celui qui s'est le plus fortement consacré à restaurer l'image du *rex christianus*. N.S. examine ainsi l'engagement de Charles, en tant que roi doté d'une certaine science d'origine divine, dans les querelles théologiques de son temps, ainsi que ses rapports avec les travaux de Jean Scot Érigène, mais aussi les textes de propagande composant l'essentiel de l'œuvre de Sedulius Scottus (Sedulius de Liège) et les miniatures carolingiennes (la collection dans laquelle paraît l'ouvrage, *Pictura & poesis*, est prioritairement consacrée à des recherches sur les rapports entre art et littérature) réalisées pour soutenir les prétentions de Charles au trône de Lothaire, enfin le trône (la fameuse *Cathedra Petri*) apporté à Rome, vraisemblablement lors du sacre, par Charles, qui exprime les conceptions théologico-politiques du monarque et de son entourage. Le texte est accompagné d'une quarantaine de reproductions photographiques (en noir et blanc malheureusement), l'ensemble constituant un ouvrage de remarquable qualité.

Joseph MORSEL